

Sujet : « *A travers son corps et par lui, l'élève devient un individu capable d'agir sur lui-même et sur le monde* ».

Commentez.

Contextualisation 1

Dès la naissance, le bébé explore le monde par son corps. Son développement prend ancrage en effet dans ses premières explorations sensori-motrices. Pour J.Piaget, au cours d'un premier stade, le jeune enfant construit des conduites de plus en plus structurées et élaborées à partir de ses systèmes sensoriels et de réflexes simples héréditaires qui lui permettent d'agir sur le monde avec son corps. Et c'est parce que ce monde « résiste » à son activité corporelle, que l'organisme va enrichir ses conduites frustrées initiales par un processus d'accommodation. Ces conduites donneront alors des pouvoirs plus élaborés sur le monde, lesquelles permettront d'autres interactions avec le milieu, pour activer ensuite à nouveau les processus d'accommodation... (La naissance de l'intelligence chez l'Enfant, Delachaux et Niestlé, 1936).

C'est donc notre corps qui nous installe dans le monde, et c'est à travers lui et par lui que nous devenons un individu capable d'agir sur lui-même et sur le monde, à tous les âges de la vie. Reste à en étudier les conséquences pour l'enseignement de l'éducation physique et sportive, celle-ci étant « *parmi les disciplines scolaires, l'unique garante pour les élèves d'un engagement corporel* » (Programme lycées d'enseignement général et technologique, 2010).

Contextualisation 2

Vogue du naturisme, corps qui se dévoilent de plus en plus dans le cinéma ou la publicité, salles de remise en forme, obsession des régimes, explosion de la chirurgie esthétique et des soins corporels, pratiques orientales, pratiques de loisirs... « *tout témoigne aujourd'hui que le corps est devenu l'objet de salut. Il est complètement substitué à l'âme dans sa fonction morale et idéologique* » (J.Baudrillard, La société de consommation. Paris, 1970). Pourtant, ce corps affranchi des discours dualistes ou religieux prônant la supériorité de l'esprit est-il devenu un corps libre et émancipé ? N'est-il pas plutôt soumis au narcissisme qui « *accomplit une fonction de normalisation du corps : l'intérêt que nous portons au corps n'est nullement spontané et "libre", il obéit à des impératifs sociaux, tels que "la ligne", "la forme", l'orgasme ...* » (Gilles Lipovetsky, L'ère du vide, essai sur l'individualisme contemporain. Gallimard, 1983).

Il nous reste à étudier comment il est possible, grâce à l'éducation physique et sportive, d'échapper à ces deux formes d'inféodation, pour que l'élève, à travers son corps et par lui, devienne un individu capable d'agir sur lui-même et sur le monde.

Définition des concepts clés

Initialement entendu comme substance dotée d'une étendue par opposition à l'âme, le corps n'est plus considéré aujourd'hui comme une simple « *machine articulée* » (René Descartes, Méditations métaphysiques. 1641). Le corps n'est pas un concept univoque, mais plutôt « *une notion carrefour* » (D.Delignières, P.Duret, 1995). Pour les sciences biologiques, il concerne plutôt la partie physique des êtres vivants, alors que pour l'anthropologie il est construit par la culture, le langage, les techniques d'une période. Quant à la philosophie, elle le considère notamment dans ses relations à l'esprit, entre dualisme et monisme, entre matérialisme et phénoménologie, entre nature et culture, ou entre être et avoir.

Nous retiendrons une conception moniste du corps, c'est-à-dire un corps qui ne se définit pas seulement par des mouvements et des gestes, mais aussi par des perceptions, des émotions, des significations, des expressions « *C'est dans et avec son corps que chacun de nous naît, vit, meurt, c'est dans et par son corps qu'on s'inscrit dans le monde et qu'on ren-contre autrui* » (M.Marzano, La philosophie du corps, PUF, 2009).

Dans cette perspective, l'éducation physique « *s'adresse à l'homme dans sa totalité* » (Instructions Officielles, circulaire du 19 octobre 1967), et le corps n'est plus seulement à « *redresser* » (G.Vigarello, 1979). Notre projet sera d'étudier en quoi il permet à l'élève d'agir dans le monde et sur lui-même. Agir dans le monde, c'est être capable de s'adapter à différents types d'environnement physique et humain, c'est communiquer, partager, coopérer avec autrui, c'est se déplacer, se repérer, s'orienter avec ou sans engin dans un espace tridimensionnel, ou c'est encore produire des formes corporelles afin de provoquer un effet acrobatique ou esthétique... Agir sur soi, c'est mieux se connaître, maîtriser ses émotions, développer ses ressources personnelles, prendre du plaisir, augmenter sa confiance en soi, ou encore accéder à une image de soi positive...

Questionnement

Qu'est-il possible de faire dans le monde avec son corps ? Qu'implique l'idée d'agir sur soi-même avec son corps ? En quoi cela concerne le développement des ressources personnelles ? A quelles conditions d'enseignement l'EPS a-t-elle les moyens de développer les pouvoirs corporels des élèves dans l'environnement

physique et humain ? A quelles conditions peut-elle les aider à mieux se connaître et à mieux accepter leur image corporelle ? Que représente et que suppose dans notre discipline une éducation du corps et par le corps ?

Problématique

En portant tour à tour notre réflexion sur un corps performant, un corps expressif, un corps communiquant, un corps sensible, un corps émancipé, un corps maîtrisé, un corps piloté, ou encore un corps en pleine santé, nous défendrons l'idée selon laquelle au final, c'est un corps éduqué qui incarne le mieux l'idéal d'un enseignement réussi en EPS. Ce corps éduqué n'est pas à comprendre au sens restrictif de corps obéissant ou au contraire de corps débridé, mais au sens de corps capable de s'insérer dans la société, et simultanément de corps disposant d'une multitude de pouvoirs d'action. Avec des racines mais aussi des ailes, ce corps éduqué sera celui d'un homme libre capable d'agir sur le monde et sur lui-même tout au long de sa vie, un homme disposant de pouvoirs corporels émancipateurs sur l'environnement physique et humain qui l'entoure. Au-delà, ce corps éduqué n'est pas qu'un instrument pour agir dans le monde, ce n'est pas une chose, mais l'incarnation de l'individu dans le monde, une condition de toutes ses expériences, car « *notre corps est notre être au monde* » ((M.Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, 1945).

Les propositions de plans :

Plan : entrée par trois façons de concevoir l'éducation du corps en relation avec l'action sur le monde et en relation avec l'action sur soi

- ◇ Partie 1 : éduquer le corps en augmentant les pouvoirs d'action des élèves sur le monde physique
- ◇ Partie 2 : éduquer le corps en augmentant les pouvoirs sociaux des élèves sur l'environnement humain
- ◇ Partie 3 : éduquer le corps en améliorant la perception et la connaissance de son corps propre

Votre travail = rédiger les arguments en les illustrant

Partie 1 : éduquer le corps en augmentant les pouvoirs d'action des élèves sur le monde physique

Quel type de corps en EPS ?	Transformations à opérer sur le corps = nature des apprentissages à construire	Pour quelles actions sur le monde physique ?
Un corps performant, un corps efficient	Corps à éprouver, corps à entraîner, corps à développer (ressources physiques), corps à sculpter	Plus vite, plus haut, plus fort, plus loin, plus souple, plus longtemps, plus précis...
Un corps piloté	Corps à maîtriser par la technique, corps à coordonner, corps à dissocier en mouvements de plus en plus fins, corps à équilibrer et rééquilibrer	Se repérer dans l'espace, produire des formes corporelles finement ajustées aux buts à atteindre pour se déplacer, pour lancer, pour attraper..., enrichir son répertoire d'actions motrices, faire preuve d'adresse, d'agilité...
Un corps en forme à l'origine du bien-être physique	Corps à préparer, corps à sécuriser et protéger, corps à préserver et entretenir	Savoir placer son corps (postures) dans différentes situations de la vie, agir avec justesse pour se protéger des accidents corporels avant, pendant et après l'exercice physique, disposer d'une condition physique pour réaliser les actes de la vie quotidienne sans fatigue excessive...

Partie 2 : éduquer le corps en augmentant les pouvoirs sociaux des élèves sur l'environnement humain

Quel type de corps en EPS ?	Transformations à opérer sur le corps = nature des apprentissages à construire	Pour quelles actions sur le monde social ?
Un corps expressif et créateur, un corps sensible qui ressent et éprouve	Corps à montrer et scénariser, corps à esthétiser, corps à faire parler par un jeu de formes imaginaires et symboliques	Communiquer avec autrui en transmettant un message symbolique, produire un effet esthétique, toucher la sensibilité, provoquer une émotion...
Un corps en mouvement qui lie et qui relie, un corps qui permet de jouer ensemble	Corps qui installe un réseau de communication et de contre communication motrice (Parlebas, 1994), pour jouer avec et/ou contre l'autre	Participer en commun à des pratiques physique collectives, et notamment des pratiques sportives reconnues dans le champ social. Avec l'idéal de construire une forme de citoyenneté en actes
Un corps socialisé, policé source du bien-être social	Corps à contrôler, corps à canaliser, corps dont il faut anticiper les réactions émotionnelles et maîtriser les tendances égocentriques ou les pulsions agressives	S'opposer, s'affronter à autrui en respectant des règles de vie collective et en contrôlant ses réactions sur la base de la reconnaissance du principe de réciprocité, coopérer en unissant ses ressources corporelles

Partie 3 : éduquer le corps en améliorant la perception et la connaissance de son corps propre

Quel type de corps en EPS ?	Transformations à opérer sur le corps = nature des apprentissages à construire	Pour quelles actions sur soi ?
Un corps géré, un corps éduqué à la préservation de sa santé	Corps à développer et entretenir, corps à projeter dans l'avenir	Compétence propre 5 = « <i>réaliser et orienter son activité physique en vue du développement et de l'entretien de soi</i> » = repérer les effets immédiats ou différés de l'exercice physique sur soi, et notamment sur le corps
Un corps qui s'éprouve, un corps qui expérimente ses limites	Corps à ressentir avec plus d'acuité pour réguler son engagement corporel	Gérer un effort physique sur plusieurs durée, repérer et interpréter les effets de l'effort physique sur son organisme, accéder au goût de l'effort...
Un corps orienté, un corps situé, un corps équilibré	Corps à percevoir dans l'espace, corps qui synchronise les informations extéroceptives et les informations intéroceptives (kinesthésiques, proprioceptives, labyrinthiques) pour affiner le schéma corporel	Savoir repérer les placements, les postures, et les déplacements de son corps propre au sein d'un espace tridimensionnel dans différentes situations de la vie physique
Un corps joué, un corps cathartique, un corps hédonique	Corps à défouler ou à canaliser, corps qui jouit et se réjouit	Prendre un plaisir immédiat dans la pratique physique et sportive en vue de construire les conditions d'une motivation continue (Famose, 2001) à l'égard de l'engagement corporel
Un corps accepté source du bien-être mental	Corps à exposer, corps à apprivoiser et à assumer, corps à aimer	Etre bien dans sa peau, oser la présentation sociale de son corps, disposer d'un capital suffisant d'estime de soi pour vivre heureux avec son enveloppe corporelle

Réponse à la problématique

Nous espérons avoir montré comment il était possible, en EPS, de participer à une éducation du corps et par le corps, une éducation qui participe à l'épanouissement d'un homme libre et créateur, capable d'agir sur lui-même, avec les autres, et dans le monde physique. Il s'agit d'augmenter grâce au corps les moyens d'action et de réaction dans l'environnement physique et humain, pour prévenir notamment « *l'entrave que constitue un corps maladroit* » (J.Le Boulch, Face au sport. ESF, Paris, 1977) en allant vers une forme d' « *intelligence motrice* » (A.Piron, Revue EPS n°329, 2008), mais aussi d'apprendre à mieux se connaître par son corps.

Entre corps oublié et corps aliéné au service de la société de consommation et de l'apparence, notre réflexion a voulu réhabiliter un corps éduqué, au sens d' « *action d'une culture sur une nature* » (J.Ulmann, La nature de l'éducation, 1966). Les leviers d'éducation sont en effet nombreux dans notre discipline, puisqu'ils peuvent porter sur un corps performant et efficient, un corps piloté et coordonné, un corps en pleine santé physique et mentale, un corps expressif porteur de messages symboliques ou émotionnels, un corps géré, accepté, aimé... Finalement le corps dont il doit être question en EPS est un corps sujet, car chaque élève ne possède pas son corps, il vit par son corps. Aussi n'est-il pas possible de séparer l'action sur soi de l'action sur le monde : c'est parce que je peux agir sur moi que je peux agir dans le monde. C'est pourquoi même si nous avons décliné le corps en plusieurs facettes, nous terminerons en soulignant l'unicité du corps, car dans une perspective phénoménologique, je suis mon corps.

Quelques citations sur le corps

J.M.Brohm : « *Le sport est une forme de contrôle social des corps et des esprits. Il fait accepter mentalement et corporellement le capitalisme* ».

« *Toutes les institutions sont centrées sur la répression du corps. Elles représentent toutes une mort du corps. Les individus en sortent laminés et robotisés* ».

« *Le sport est l'école de l'obéissance. L'objectif est effectivement de rendre obéissant ce corps adolescent anarchique et bouillonnant de désirs afin de perpétuer l'obéissance à l'Etat bourgeois* ».

« *Le corps constitue la trame de toute expérience culturelle* ».

Corps et politique. Delarge, Paris, 1976.

J.Le Boulch : « *L'éducation doit permettre l'épanouissement de la personnalité, c'est à dire plus précisément un meilleur ajustement de la conduite dans les différentes situations utilitaires, ludiques ou esthétiques devant lesquelles l'individu se trouve placé ... le rôle spécifique de l'éducation physique est de faire du corps un instrument parfait d'adaptation de l'individu à son milieu* ».

Esquisse d'une méthode rationnelle et expérimentale d'éducation physique, in revue EPS n°57, 1961.

Le Boulch dénonce « *l'entrave que constitue un corps maladroit* ».

Face au sport. ESF, Paris, 1977.

« *Le mouvement est une manifestation d'une conduite de l'homme* ».

Vers une science du mouvement humain. ESF, Paris, 1971.

G.W.Leibniz : « *Tout ce qui se passe dans le corps de l'homme est aussi mécanique que ce qui se passe dans une montre* ».

M.Bernard : « *Le corps est le symbole dont use une société pour parler de ses fantasmes* ».

« *Le discours sur le corps ne peut jamais être neutre. Toute réflexion sur le corps est, qu'elle le veuille ou non, éthique et métaphysique : elle proclame une valeur, elle indique une conduite à suivre, et détermine la réalité de notre condition d'homme* ».

Le corps, Ed. Universitaires, Paris, 1972.

G.Lipovetsky : « *Le narcissisme accomplit une fonction de normalisation du corps : l'intérêt que nous portons au corps n'est nullement spontané et "libre", il obéit à des impératifs sociaux, tels que "la ligne", "la forme", l'orgasme ...* ».

L'ère du vide, essai sur l'individualisme contemporain. Gallimard, 1983.

M.Merleau-Ponty : « *L'esprit n'utilise pas le corps, mais se fait à travers lui* ».

La structure du comportement. PUF, Paris, 1942.

« Le corps n'est pas un objet (...), la conscience que j'en ai n'est pas une pensée (...), je n'ai pas d'autres moyens de connaître mon corps que de le vivre, je suis donc mon corps ».

« Notre corps est notre être au monde ».

Phénoménologie de la perception. Gallimard, Paris, 1945.

C.Perrin : *« Le corps ne se confond pas avec une machine dont on peut changer des pièces ».*

Activités physique et éducation pour la santé : un pont à consolider, in La santé de l'homme n°364, mars-avril 2003.

G.Vigarelo : *« L'éducation physique renforce l'institution et les forces qui l'habitent. Elle privilégie un corps qui fonctionne plus qu'il ne parle, qui produit plus qu'il n'éprouve. La revendication scientifique se laisse prendre largement à ce piège ».*

Education physique et revendication scientifique, in Revue Esprit n°5, 1975.

R.Descartes : *« Le corps est une machine articulée ».*

Méditations métaphysiques. 1641.

H.Bergson : *« Le corps est une image vécue ».*

Matière et mémoire. 1896.

J.-P.Sartre : *« Le corps est à la fois incorporation du monde et incarnation dans le monde ».*

L'Être et le Néant. 1943.

J.J.Rousseau : *« Plus le corps est faible, plus il commande ; plus il est fort, plus il obéit ».*

Emile ou de l'éducation, 1762.

Voltaire : *« Le corps d'un athlète et l'âme d'un sage, voilà ce qu'il faut pour être heureux ».*

Lettre à Helvétius, 1740.

A.Damasio : *« L'être humain est un organisme vivant et non un cerveau désincarné ou un esprit décérébré (...) il est inconcevable de comprendre comment fonctionne les émotions et les sentiments si on oublie le corps. Les émotions n'existent que parce que l'organisme doit s'adapter à l'environnement ».*

Les émotions, source de la conscience, entretien avec Antonio Damasio, in Sciences Humaines n°119, 2001.